



Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax : (221) 33 822 23 45  
<http://dakar.usembassy.gov> • Panorama • Numéro 103 • Juillet 2009

## Actualités

Les États-Unis célèbrent  
la fête nationale du 4 juillet ..... 1

Des jeunes sénégalais reçoivent  
les prix de leadership .....3

Atelier de l'USAID/Sénégal sur l'environnement  
des affaires dans le secteur agricole .....4

Plus de deux millions de moustiquaires  
distribuées par l'USAID et ses partenaires....5

## Politique Etrangère

Séminaire du Centre d'Etudes Stratégiques  
de l'Afrique pour hauts dirigeants à Dakar ....6

## Focus

Le Commandant de AFRICOM  
en visite au Sénégal .....7

Conférence de presse du Général Ward,  
Commandant d'AFRICOM .....8

## Les États-Unis célèbrent la fête nationale du 4 juillet

Le 4 juillet est la fête nationale des États-Unis depuis que les pères fondateurs du pays ont signé la Déclaration d'indépendance le 4 juillet 1776. Les Américains célèbrent la fête de l'Indépendance en organisant des défilés, des feux d'artifice, des concerts, etc.



# A

Ici à Dakar le 233<sup>ème</sup> anniversaire de la signature de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis a été célébrée la veille, vendredi 3 juillet 2009 à la résidence de l'ambassadeur. Son Excellence, Madame Marcia S. Bernicat a magnifié les relations entre Dakar et Washington. Parmi les futurs axes de coopération entre son pays et le Sénégal, elle

a notamment cité la collaboration dans le maintien de la paix et la lutte contre le paludisme et le VIH Sida comme priorités. Le Sénégal a été représenté à cette fête par Monsieur Djibo Ka, Ministre d'Etat, Ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature, des Bassins de rétention et des Lacs artificiels.



*S.E. Madame Bernicat souhaitant la bienvenue aux invités*



*L'Ambassadeur Bernicat s'adressant au ministre d'Etat Djibo Ka et aux invités*



*Un détachement des Marines présentant les couleurs*

## Des jeunes sénégalais reçoivent les prix de leadership

Le Vendredi 26 Juin 2009, Monsieur Kalidou Diallo, Ministre de l'Education chargé du Préscolaire, de l'Ecole Primaire, et des Collèges du Sénégal, Kevin Mullally, Directeur de la Mission, USAID/Sénégal et d'autres officiels, ont honoré 40 collégiens parmi les 80 participants de la Compétition en Rédaction ayant porté sur le « leadership des jeunes ( Youth Leadership) » qui a été organisée par « Leadership Africa USA » dans 20 collèges d'enseignement moyen au Sénégal. La cérémonie de remise des prix a eu lieu à l'Hôtel Kadiandoumagne de Ziguinchor.



Le Directeur de l'USAID, M. Kevin Mullally, remettant un prix à un lauréat

Neuf des 40 Lauréats du Concours de Rédaction ont été sélectionnés pour recevoir des prix de la part de Microsoft. Un porte-parole de la société a défini ce concours de rédaction organisé par « Leadership Africa USA » comme « une plate-forme puissante permettant aux étudiants d'exprimer leurs opinions sur ce qu'est un leadership positif et efficace pour leurs communautés et pour leurs pays ».

Le Concours de Rédaction auquel ont participé certains collèges de la région sud du Sénégal est une partie de l'Initiative du « Leadership Africa USA » qui permet de donner un sens de pouvoir à la Jeunesse Casamançaise par le Leadership en vue de la réconciliation. Ce projet est appuyé par l'Initiative en matière d'éducation pour l'Afrique de l'USAID (l'Agence des Etats-Unis pour le développement international) le Ministère de l'Education du Sénégal, l'Université de Ziguinchor, les professeurs, les leaders communautaires, et les collectivités locales.

Les neufs lauréats sont : Elhadj Aliou Baldé et Aminata Dramé de Kolda ; Ouneissima Alice Noelli Manga et Vincent Mendy de

Kafoutine ; Awa Ba et Mame Ibrahima Diedhiou de Bignona ; Justin Albert Mendy de Ziguinchor ; Salimata Ibrahima Diatta de Sedhiou ; et Antoine Basse d'Oussouye.

Au Sénégal, ce Concours de Rédaction était précédé par un atelier de travail de trois jours pour 44 principaux et professeurs de collèges. Il était parrainé par « Leadership Africa USA » en partenariat avec le Ministère de l'Education du Sénégal et l'initiative en matière d'éducation pour l'Afrique (IEA). Les initiatives de formation précédentes de « Leadership Africa USA » et les concours de rédaction ont été organisés avec des étudiants de l'université en Tanzanie, au Kenya, au Nigeria, au Ghana, au Liberia, en Afrique du Sud, en Namibie, au Botswana, et en l'Angola, et avec des lycéens au Liberia et au Nigeria.

Walker A. Williams, Président de « Leadership Africa USA », a dit : « Nous concentrons maintenant notre attention sur les lycéens parce que c'est à ce stade que beaucoup de jeunes font des choix pouvant changer leurs vies ». « Au Sénégal, la génération actuelle de jeunes a grandi dans une culture de violence, mais le potentiel pour un changement immédiat existe, par exemple pour ce qui d'enrayer la tradition des grèves des étudiants par le renforcement des techniques de médiation. »

Les étudiants essayistes Sénégalais ont identifié les qualités du leadership comme le courage, l'honnêteté, le désir de changement positif, et la capacité d'inspirer et d'unir. Ils perçoivent les mauvais leaders comme étant des personnes autoritaires, égoïstes, et sévères. Dans leurs propres vies à l'école, les élèves ont noté des abus de pouvoir auprès de leurs pairs et ont cité le besoin de plus d'éducation au sujet du leadership pour éviter des abus dans le futur. Ils ont également identifié des besoins pratiques : un seau d'eau dans chaque salle de classe ; des jardins d'école ; des ordinateurs ; des bibliothèques ; des ballons et des maillots qu'ils n'auront pas besoin d'emprunter.

« Leadership Africa USA » est une organisation non gouvernementale (ONG) établie pour aborder les défis auxquels fait face la jeunesse africaine à travers la formation en leadership. Son mandat est de développer un curriculum du leadership et de fournir des formations de qualité par des partenariats publics-privés pour les futurs leaders africains. Ses Compétitions de rédaction « Jeunesse Leadership » et ses ateliers de travail des Professeurs ont servi comme la contribution précieuse pour le lancement d'un cours de formation en leadership qui est, en ce moment, piloté dans les collèges de la région de Casamance. Le programme pilote touche actuellement plus de 14.000 collégiens dans la région.

A

## Atelier de l'USAID/Sénégal sur l'environnement des affaires dans le secteur agricole

Près d'une centaine de personnes ont activement participé, le lundi 22 juin, à l'atelier de partage des résultats préliminaires de l'évaluation AgCLIR de l'environnement des industries agricoles (agribusiness) au Sénégal, financée par L'Agence Américaine pour le Développement International (USAID).

Cette évaluation « Doing Agribusiness » s'inscrit dans le cadre des activités du Bureau de Croissance Economique de l'USAID/Sénégal portant sur le développement de l'agriculture et la sécurité alimentaire et visant l'appui à l'amélioration de l'environnement des affaires et du commerce dans le secteur de l'agriculture au Sénégal.

Comme l'indique Mr Peter Trenchard, Directeur du Bureau Croissance Economique de l'USAID/Sénégal : « La finalité de cette étude USAID Doing Agribusiness est de produire un outil qui complète la feuille de route développée par le Sénégal pour la composante « Agriculture » dans la SCA (Stratégie de Croissance Accélérée) et le PDDAA (Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture en Afrique) du NEPAD ».

Le diagnostic AgCLIR pour le Sénégal est une évaluation quantitative et qualitative, axée sur les dimensions légale, politique, institutionnelle et sociétale de l'environnement du commerce et des affaires d'un pays. Le diagnostic a porté sur une revue complète des institutions et acteurs impliqués dans le commerce, allant des plus hauts fonctionnaires et représentants de l'Etat, aux petites, moyennes et micro-entreprises.

Mettant en perspective les 10 critères du Rapport « Doing Business » de la Banque Mondiale, et utilisant une méthodologie spécifiquement centrée sur l'agriculture, cette approche a été conçue pour apprécier de façon plus spécifique les besoins des investisseurs dans le secteur agricole.

Cette méthodologie offre, dans l'optique d'un appui à la grappe Agribusiness de la SCA, aux acteurs du secteur agricole, un outil d'appréciation de l'environnement et de la pratique traditionnelle des affaires en diagnostiquant les contraintes principales et leurs causes dans le secteur agricole.

Les analyses se focalisent sur les points critiques relatifs à la création et à la gestion rentable d'une entreprise

d'agrobusiness au Sénégal. L'exercice permet surtout, d'évaluer rapidement de façon extensive, l'état de développement des composantes légaux et institutionnels nécessaires à une économie de marché moderne qui concourent à la compétitivité du secteur de l'agribusiness.

Dans les conclusions préliminaires présentées par la Mission, quatre thèmes transversaux ont émergé : la réforme foncière, la protection et la promotion de l'investissement, l'accès au crédit et le commerce. Les premiers enseignements montrent :

- l'existence d'opportunités significatives dans l'agriculture et de marchés accessibles ;
- l'environnement des affaires à risques constituant un obstacle dans le démarrage et la croissance dans le secteur agricole, notamment l'accès au foncier ;
- l'existence de procédures portuaires/douanières en contradiction avec les coûts des opérations et des procédures sanitaires et phytosanitaires inefficaces ;
- la forte implication de l'Etat, de la production à la commercialisation agricole

Les discussions ont permis aux participants issus de divers secteurs d'évaluer les résultats préliminaires de l'évaluation, et d'apporter une contribution directe dans l'analyse et l'évaluation de ces résultats et recommandations.

L'USAID/Sénégal a récemment reçu 23 millions de dollars (près de 12 milliards de FCFA) des fonds du Programme à la réponse à la crise alimentaire mondiale (GFSR) pour soutenir les activités agricoles et commerciales au Sénégal.

Le Sénégal est le troisième pays, après le Ghana et le Nigeria à bénéficier de ce diagnostic AgCLIR, réalisé par le Cabinet international Booz Allen Hamilton.

L'USAID espère ainsi exploiter l'information et les recommandations du rapport final « Doing Agribusiness in Senegal », dans la conduite de ses propres programmes d'appui. Elle espère également la partager avec d'autres bailleurs, le gouvernement du Sénégal et le secteur privé, pour alléger certaines difficultés auxquelles font face les acteurs afin d'accroître la compétitivité dans le marché mondial.

## Plus de deux millions de moustiquaires distribuées par l'USAID et ses partenaires.

La Campagne nationale de distribution de moustiquaires a été lancée à Thiéna, une petite ville située dans la partie orientale de la région de Thiès, le mercredi 24 juin 2009 en présence de jeunes enfants habillés de T-shirts de couleur vive à l'effigie de la campagne et avec la bénédiction de hauts dignitaires et chefs religieux. La cérémonie, présidée par Mme Thérèse Coumba Diop, ministre de la Santé, de la Prévention et de l'Hygiène publique, et M. Kevin J. Mullally, Directeur de l'Agence américaine pour le développement international (USAID/Sénégal), était organisée pour marquer le début d'une campagne nationale de distribution gratuite de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) aux enfants de moins de cinq ans. Au cours de la campagne, près de deux millions de moustiquaires ont été distribuées à travers le pays, en coordination avec les « journées de supplémentation locale » organisées sur une base semestrielle par le ministère de la Santé pour assurer la prise régulière de doses recommandées de vitamine A et de médicaments de déparasitage par les jeunes enfants.



Le Directeur de l'USAID, M. Kevin Mullally, administrant de la vitamine A à un enfant de Thiéna

« Ce jour marque le début de la première campagne nationale de distribution gratuite de moustiquaires imprégnées au Sénégal, qui va toucher presque 2 millions d'enfants dans toutes les régions du pays » a déclaré Kevin J. Mullally de l'USAID. « Cette activité est un exemple parfait de la collaboration et de la coordination entre des partenaires d'horizons divers, mais qui ont tous le même objectif : sauver des vies d'enfants. Cependant, il est évident que le résultat de la lutte contre le paludisme au Sénégal dépendra de l'attitude de ces millions d'individus qui ont décidé qu'ils en ont assez de cette maladie », a-t-il poursuivi

Le gouvernement américain, par l'intermédiaire de l'USAID, travaille avec le gouvernement sénégalais et d'autres partenaires depuis plusieurs années pour régler la question de la prévention et du traitement du paludisme. A travers l'Initiative présidentielle de lutte contre le paludisme (PMI), qui est parrainée conjointement par l'USAID, les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (Centers for Disease Control), le Département d'Etat et la Maison Blanche, le Sénégal a reçu 15,8 millions de dollars (6.557.000.000 FCFA) en 2008 d'aide au financement de ses quatre principales activités de prévention du paludisme, notamment la formation d'agents de santé et des communautés à identifier, diagnostiquer et traiter le paludisme, le traitement prénatal destiné à prévenir le paludisme pendant la grossesse, la distribution de MII et l'aspersion intra-domiciliaire d'insecticides pour lutter contre les moustiques dans les maisons. Le Sénégal en est à sa troisième année du programme quinquennal du PMI.

Cette année, la campagne a débuté avec un concert de pré-lancement organisé au stade Amadou Bary à Pikine par la Fondation Youssou N'Dour et Malaria No More, avec la participation de personnalités sénégalaises comme Youssou N'dour, Viviane, Souleymane Faye et beaucoup d'autres. Youssou N'Dour a également produit une chanson et un spot radio pour encourager l'utilisation de moustiquaires. Ce spot, intitulé « Xeex Sibbiru » ou « lutter contre le paludisme », est diffusé en quatre langues (wolof, français, sérère et pulaar) par les stations de radio à travers le pays et au niveau de 1 300 cases de santé et points de distribution de moustiquaires à travers le pays.

Le lancement de la campagne, coordonné par le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) du ministère de la Santé, marque le début d'une semaine nationale de distribution de moustiquaires qui se déroulera du 22 au 30 juin dans les 14 régions du Sénégal. L'un des principaux objectifs de la campagne est de faire en sorte que 85% des enfants au Sénégal entre 6 et 59 mois soient protégés contre le paludisme.

P

## Séminaire du Centre d'Etudes Stratégiques de l'Afrique pour hauts dirigeants à Dakar

**D**u 14 au 26 juin 2009 le Centre d'Etudes Stratégiques de l'Afrique (CESA - dépendant du Département de la Défense des Etats-Unis d'Amérique) a organisé à Dakar un séminaire pour hauts responsables. Ce séminaire annuel a servi de tribune pour des hauts officiers militaires et responsables civils en provenance d'Afrique, des Etats-Unis, d'Europe et de la communauté internationale dans le but d'analyser

l'environnement sécuritaire en Afrique et d'aborder les stratégies permettant de relever les défis et de rehausser la sécurité en Afrique.

Ledit séminaire a réuni tout un éventail représentatif de participants, notamment un représentant militaire et un représentant civil de chaque pays africain invité. Des représentants des Etats-Unis et de différents gouvernements européens ont également participé au séminaire, ainsi que des représentants d'organisations régionales et internationales du domaine de la sécurité.

Le CESA, qui fête cette année son dixième anniversaire, a tenu son premier séminaire pour hauts responsables à Dakar, en avril 1999. Le Centre est l'un des cinq centres régionaux du Département de la Défense des Etats-Unis qui offre un enseignement sur le plan stratégique aux personnels militaire et civil internationaux sous forme d'un ensemble de cours qui s'étendent sur plusieurs semaines, de conférences, ateliers et séminaires à court terme et d'une sensibilisation.



*L'Ambassadeur Bernicat et l'Ambassadeur Bellamy (Directeur de CESA) accompagnés des Généraux Fall*



*Photo de famille des participants au séminaire*

## Le Commandant d'AFRICOM en visite au Sénégal

Le Général William E. « Kip » Ward, Commandant en chef de AFRICOM (Commandement américain pour l'Afrique) a séjourné au Sénégal du 24 au 26 juin 2009. Au cours de son séjour, il s'est entretenu avec les autorités militaires sénégalaises de divers sujets d'intérêt commun tels que la coopération bilatérale, la sécurité maritime et les initiatives de lutte contre le trafic des stupéfiants.

Le Général Ward a aussi rencontré la presse avec qui il a abordé plusieurs questions relatives au cadre de coopération militaire et sécuritaire entre les Etats-Unis et l'Afrique, à la lutte contre le terrorisme mondial, aux opérations de maintien de la paix, aux programmes civilo-militaires destinés aux populations civiles dans le besoin, etc. Il y a notamment affirmé que la mission de son organisation n'est pas de prévenir les conflits, mais de soutenir les pays en renforçant leurs capacités.



L'Ambassadeur Bernicat présentant le Général Ward aux journalistes

Le Général Ward dirige AFRICOM depuis le 1er octobre 2007. Il en est le premier commandant et il est issu de l'Armée de Terre américaine qu'il a intégrée en 1971.

AFRICOM œuvre pour un partenariat fructueux entre les Etats-Unis et 53 nations d'Afrique pour l'instauration d'espaces de sécurité et de stabilité sur le continent. Basé à Stuttgart, AFRICOM est l'un des six états-majors de commandement géographique du Département de Défense.

Dirigé par un général, lui-même secondé par un haut fonctionnaire civil du département d'Etat, AFRICOM travaille en étroite collaboration avec les nations et organisations africaines, les agences du gouvernement américain, ainsi que la communauté internationale pour promouvoir la sécurité et la stabilité en Afrique.

F

## Conférence de presse du Général Ward, Commandant d'AFRICOM

**B**onjour, je voudrais remercier l'Ambassadeur Bernicat qui me donne l'occasion de m'adresser à vous et de vous parler du commandement américain pour l'Afrique plus connu sur le nom de AFRICOM. Excellence, vous avez fait un excellent travail et vous m'avez facilité la tâche. Ce voyage que j'effectue actuellement est un voyage particulièrement important pour plusieurs raisons que je vais vous exposer. Je suis ici d'abord pour participer au séminaire du centre d'Etudes Stratégiques pour l'Afrique qui se tient actuellement à Dakar mais je suis là également pour écouter ce qui est important pour la défense et la sécurité de ce pays. En outre, je suis ici aussi pour chercher à comprendre comment nous pouvons au mieux appuyer les efforts de l'Ambassadeur Bernicat et de son équipe au sein de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique car son équipe et elle travaillent au nom du peuple américain. Et nous sommes venus voir quelle valeur ajoutée nous pouvons apporter à ce qu'ils font déjà. Notre visite aujourd'hui est la plus grande ou la meilleure illustration de la nature et de la mission d'AFRICOM. Nous sommes un démembré du



*Le Général Ward répondant aux questions des journalistes sous le contrôle de l'ambassadeur Bernicat*

département de la défense et nous consacrons 24h/24, 7j/7 notre réflexion et nos activités à l'Afrique. Nous nous efforçons d'écouter, de coordonner et de travailler avec nos partenaires militaires africains pour promouvoir la sécurité et la stabilité en Afrique. Cette visite illustre notre intention de chercher à améliorer la sécurité et la stabilité au Sénégal et d'aider le Sénégal à apporter sa

contribution pour l'amélioration de la stabilité et de la sécurité dans la région et le continent africain. Vous me permettrez maintenant de dire quelques mots sur la superbe armée sénégalaise. Les militaires de ce pays comptent parmi ceux que j'ai connus de meilleurs et vous pouvez me croire j'en ai connu beaucoup. L'armée sénégalaise est dirigée avec compétence par mon ami le Général Fall et c'est une armée qui regorge aussi d'officiers supérieurs et d'officiers très compétents. Il est important de souligner que le Sénégal est le neuvième contributeur de forces pour les opérations de maintien de la paix à travers le monde et il est le troisième contributeur de telles forces en Afrique. Nous nous devons de saluer les efforts que déploie le Sénégal pour améliorer la sécurité et la stabilité en Afrique. Le contre-terrorisme ou la lutte contre la menace du terrorisme constitue un autre domaine d'intérêt mutuel pour nos deux pays. AFRICOM est déterminé à apporter toute l'assistance nécessaire aux armées sénégalaises pour améliorer leur capacité de lutter contre le terrorisme. Comme exemple de cet engagement, demain je vais participer à une cérémonie de remise des diplômes qui vient conclure des manœuvres conjointes et des exercices de formation entre nos deux armées. En outre, je puis dire que j'ai eu l'occasion de constater la compétence des militaires sénégalais qui avaient participé à l'exercice de Flintlock au Mali au mois de novembre dernier. Ces soldats sénégalais, aux côtés d'autres soldats des pays du Sahel, ont appris à améliorer leur capacité de lutte contre le terrorisme et à renforcer la coopération avec les pays de la région. Ce sont là deux exemples qui montrent comment AFRICOM forge des partenariats avec nos amis dans cette région particulièrement importante du monde et comment AFRICOM cherche à améliorer la sécurité et la stabilité en Afrique. Je me tiens à votre disposition pour vos questions.

**Question :** Avant votre arrivée au Sénégal, il a été dit qu'il n'est pas dans vos intentions d'implanter l'état-major d'AFRICOM en Afrique. Qu'est ce qui expliquerait cela ?

**Général Ward :** Merci d'avoir posé une question aussi importante. Vous savez il y a plusieurs facteurs qui interviennent pour choisir le siège de notre commandement. Nous tenons compte du travail que nous devons effectuer, des programmes que nous avons dans le continent et nous tenons surtout compte à la nécessité de pouvoir assurer de manière non interrompue tous les services que nous fournissons dans le cadre de nos programmes. Dans le cadre de la création de ce nouveau commandement AFRICOM, nous nous sommes installés à Stuttgart, d'abord parce qu'il y avait toutes les infrastructures, ensuite il y avait tous

les partenaires avec lesquels nous travaillons sur place. Et il était plus facile de déployer le nouveau personnel sans que cela ne crée des problèmes de logistique et autres. Dans un avenir immédiat, nous ne voyons pas de raison de déménager de Stuttgart. Donc dans un avenir prévisible, nous n'allons pas transférer le siège en Afrique.

Le plus important n'est pas la planification c'est le travail effectif sur le terrain et la planification elle peut se faire au siège. Le plus important est que nous ayons aussi sur place des équipes dont celle de l'ambassadeur Bernicat; nous avons aussi un bureau qui supervise la coopération entre les différents démembrements et donc le plus important pour nous ce sont les opérations sur le terrain.

**Question :** Puisque AFRICOM est censé prévenir les conflits en Afrique contrairement peut être à ce qui se fait jusque là, on attend que le conflit éclate pour intervenir. Ce qui suppose que nous aurons moins de conflits civils, guerres civiles. Comment est ce que vous allez procéder par exemple sur ce point précis pour qu'on ait moins de guerre civile comme ce qu'on a retrouvé en Sierra Leone, au Libéria et d'autres qui pointent de temps en temps sur le continent ?

**Général Ward :** Je vous remercie pour la question particulièrement importante que vous avez posée. Tout d'abord je tiens à vous préciser que mon travail, notre travail à nous n'est pas de prévenir les conflits. C'est une mission qui incombe aux nations africaines. Je m'empresse d'ajouter que maintenant, dans le cadre des efforts que les nations africaines déploient pour prévenir les conflits, nous sommes déterminés à leur apporter toute l'assistance que nous pouvons leur apporter pour renforcer leur capacité à assurer eux-mêmes leur sécurité et à relever le défi qui se pose en matière de sécurité. Et le meilleur moyen de faire cela c'est de coopérer avec les nations africaines, de coopérer aussi avec les organisations africaines pour renforcer leur capacité afin qu'eux-mêmes puissent assurer leur sécurité et prévenir les conflits. Evidemment, c'est un travail herculéen, un travail de longue haleine mais nous entendons continuer à, non seulement déployer des efforts, mais à coordonner et à conjuguer nos efforts avec ceux des pays africains qui nous le demandent pour assurer leur sécurité.

**Question:** Je voulais revenir sur la lutte contre le terrorisme et par rapport au dernier développement notamment au nord du Mali. Quelle est l'action d'AFRICOM par rapport à cela ? Dans un mois je pense Barack Obama va aller au Ghana, j'aimerais savoir aussi ce que vous espérez par rapport à cette visite.

**Général Ward :** Ce n'est pas moi qui décide des itinéraires de voyage du président Obama mais je suis heureux qu'il se rende en Afrique notamment au Ghana parce que de telles visites renforcent les idéaux qui sont les idéaux du peuple américain.

En ce qui concerne les événements du nord de Mali dont vous parlez, je ne sais pas exactement à quels événements précis vous vous réferez mais ce que je puis dire c'est que les pays de la région, les pays qui sont transfrontaliers avec le Sahara sont des pays qui sont en train de déployer des efforts de plus en plus fructueux pour exercer leur souveraineté sur cette partie du Sahara qui est très large. Nous les aidons donc à être plus présents et à être plus efficaces dans leurs efforts pour assurer la stabilité et la sécurité non seulement dans cette région mais aussi dans le continent africain et c'est ainsi que des mesures importantes ont été prises.

**Question :** Je reviens sur la question posée par ma consœur tout à l'heure notamment en ce qui concerne les événements au Mali mais également en Mauritanie, ce sont des questions d'actualité parce qu'on se rend compte déjà qu'en Mauritanie il y avait un rallye qui a été annulé à cause du terrorisme, ça c'est un. Au Mali également il y a eu des tueries à cause justement du terrorisme mais également il ya le trafic de stupéfiants en Guinée Bissau et alors je trouve dans la brochure que la Guinée Bissau ne fait pas partie des partenaires en tout cas dans ce commandement là et que aujourd'hui la Guinée Bissau est devenue une plaque tournante des narcotrafiquants. Pourquoi la Guinée Bissau ne fait pas partie ? Comment n'ayant pas un commandement à Dakar, pouvez vous contrôler justement le terrorisme au sud du Sahara ?

**Général Ward :** J'aimerais dire d'abord ceci et c'est quelque chose qui est très important.

En tant que membre en uniforme de notre gouvernement et en tant que soldat, je n'ai pas pour vocation de définir la politique de mon pays. Le choix des nations avec lesquelles nous entretenons des relations de coopération, ce choix là n'est pas effectué par moi, il est effectué par ceux qui sont dûment élus par le peuple américain. Il existe toute une gamme de facteurs qui sont pris en considération pour choisir ces pays. Il s'agit notamment des actions, des choix de ce pays et de voir si ces choix et ces activités sont compatibles avec nos intérêts et avec les objectifs de nos politiques. Compte tenu de tous ces facteurs à la fois de cohérence, de compatibilité et de communauté d'intérêts et d'autres facteurs que le président des Etats-Unis d'Amérique, le Congrès et les différents démembrements de l'Etat prennent des décisions que nous, nous sommes chargés d'appliquer. S'agissant de la situation au nord

du Mali, c'est une situation probablement fertile pour le terrorisme, le trafic des armes, le trafic de drogues, ce sont des situations que nous condamnons et parce que nous pensons que ce sont des situations qui sont des facteurs de destabilisation non seulement des pays de la région mais aussi de l'Afrique en général. Et lorsque les gouvernements concernés déploient des efforts pour relever le défi face à de telles situations nous nous efforçons de leur apporter toute l'assistance que nous pouvons leur apporter. Donc vous vous référez aux récents assassinats en Mauritanie, je peux parler aussi des embuscades en Algérie, ce sont des événements tragiques que nous déplorons et ce sont des événements qui constituent une menace pour la paix et la sécurité et qui souvent coûtent la vie à des personnes innocentes. Notre politique, donc, c'est d'apporter une assistance lorsque de tels actes de violence, lorsque de telles menaces qui sont le fait d'extrémistes constituent un risque pour la paix, la sécurité et les innocents. Donc nos efforts visent à aider les nations qui déplorent et qui condamnent de tels actes et pour les aider nous pouvons renforcer leur capacité à relever les défis que constituent de tels actes. Vous demandez si nous voulons aider le Sénégal à lutter contre le terrorisme, pourquoi est ce nous ne sommes pas ici et comment nous allons aider le Sénégal en n'étant pas ici.



*Le Général Ward face aux journalistes*

Ma réponse est que nous sommes ici et nous sommes présents ici. Il y a d'abord l'Ambassadeur Bernicat et son équipe qui nous représentent. Mais nous avons aussi un bureau qui représente spécifiquement AFRICOM au sein de l'ambassade. Le plus important ce n'est pas où se trouve notre siège, le plus important ce sont les activités que nous menons avec nos partenaires et nous avons dans nos

différentes ambassades des bureaux en matière de sécurité qui représentent AFRICOM. J'ai une carte qui vous permettra de voir les points en Afrique où AFRICOM est représenté.

**Question :** Excusez-moi d'insister à nouveau sur le Mali mais vous avez, à plusieurs reprises, dit que vous apportiez un soutien aux Etats qui vous le demandaient. L'armée malienne a fait une série d'offensives à la suite d'une série d'enlèvements de plus de trois ans continuels des européens en l'occurrence pour la plus part. Donc, finalement il semblerait que le Président ATT ait décidé d'arrêter ces séries d'enlèvement en faisant une offensive. Donc, est ce qu'il y avait des rangers américains qui ont aidé les soldats maliens ? L'assassinat de l'américain à Nouakchott il y a deux jours semble, en effet, laisser penser qu'il va y avoir à nouveau un réveil de ce côté là mais l'on sait qu'il y a des corridors. Mais là ma question est maintenant plus large puisqu'en fait le trafic des stupéfiants et le terrorisme semblent prendre les mêmes routes. Elles vont du Maroc jusqu'au Tchad voir au Soudan, s'y rajoute aussi le trafic des armes. Est-ce que finalement va se tenir cette grande conférence dont on parle depuis longtemps sur un moyen de coaliser donc tous les efforts des nations qui sont dans cette région pour lutter contre ces trois phénomènes à la fois Al Qaeda, la drogue et les armes. Est-ce que AFRICOM va y jouer un rôle donc important notamment en termes de trafic de stupéfiants ?

**Général Ward:** Donc je vais m'efforcer de répondre rapidement à vos questions tout d'abord la situation qui a existé ou qui existe actuellement quant à l'accroissement des forces maliennes et à l'offensive menée par les forces maliennes je vous dirai tout de suite que nous n'avons pas de rôle actif. Bien sur nous saluons ces efforts, nous les reconnaissons aussi et nous nous félicitons que le Mali ait pris de telles mesures. Malheureusement tout comme un citoyen britannique a été tué, tout comme un citoyen américain a été assassiné en Mauritanie, lorsque de tels actes tragiques se passent ce sont toujours des actes qui nous désolent. Donc plutôt que d'avoir une réaction immédiate nous continuons à redoubler d'efforts pour nous engager à coté de nos partenaires, pour renforcer leur capacité et pour leur donner le moyen d'exercer tout le contrôle qu'il faut dans les territoires où ils exercent toute leur souveraineté. Tout effort à rassembler les nations, les gouvernements pour défendre des valeurs communes ou tout effort visant à faire face à des défis qui, par définition, sont transnationaux notamment le terrorisme, le trafic des armes ou le trafic de la drogue. Tout effort disais je allant dans ce sens pour moi vaut la peine d'être fait mais toujours encore faut-il que ce soient les nations qui sont les premiers concernés qui initient des actions dans le cadre de leur souveraineté

pour lutter contre de tels efforts. Si vous me demandez si j'appuis ce type d'offensive, la réponse est bien sûr oui.

**Question :** Juste une question pour revenir un peu au Sénégal, le cas spécifique de la Casamance. C'est une situation d'instabilité qui nous vient peut être du sud du Sénégal et là je voulais vous interpellier si au cours de vos rencontres avec les autorités sénégalaises, vous avez dans votre programme, l'intention de sensibiliser les autorités militaires et administratives sur cette question de la Guinée Bissau qui me semble être une source d'insécurité au niveau de la Casamance, une situation, un terrorisme qui dure depuis plus de vingt ans. Est-ce que vous avez donc envisagé de trouver une solution dans ce sens avec les autorités sénégalaises ? Pour un peu étendre au niveau africain, l'Union Africaine est en train de développer d'une façon par les peuples ou bien par le niveau administratif, est ce que avec votre appui ou votre expertise au niveau des Etats-Unis, vous avez un programme pour appuyer cette dynamique au niveau de l'armée africaine ?

**Général Ward :** Je vais demander à l'ambassadeur de répondre à cette question parce que ce n'est pas un sujet que je maîtrise. Je sais que c'est une situation qui existe et je crois que l'ambassadeur sera mieux à même de répondre à cette question. Il est vrai que je rencontrerai les autorités sénégalaises cet après-midi et je ne suis pas sûr que la question à laquelle vous avez fait allusion sera posée et si elle est posée aussi je les écouterai sur cette question et je m'informerai. J'aimerais dire que quand même les forces armées sénégalaises sont un partenaire très solide de nos forces armées et nous entendons renforcer leur capacité pour qu'ils assurent eux-mêmes leur sécurité.

**Ambassadeur Bernicat :** J'ai passé une semaine en Casamance en février et j'ai remarqué tout de suite c'est une région fantastique. Je l'appelle l'Alaska du Sénégal détaché du reste mais riche en ressources et en beauté et beaucoup de ressources humaines. J'ai été marquée par le retard de développement causé par ces années de conflit et de l'effort du gouvernement du Sénégal, de la population sénégalaise et des militaires sénégalais qui sont en train d'améliorer cette situation. La deuxième chose que je voudrais ajouter est qu'on dit souvent les sénégalais, nous les américains, les Français, les autres que le Sénégal vit dans une partie très dangereuse et je crois que comme nous avons vu avec ces événements plus récents d'Al Qaeda mais aussi avec tous les trafiquants de drogue et toute l'anxiété dans les régions de Guinée Bissau et Guinée Conakry et toutes ces tendances surtout la région de la Casamance et nous faisons beaucoup attention avec les autres partenaires du Sénégal pour bien améliorer, attaquer même tout le trafic illégal transnational

pour bien diminuer toute la menace en Casamance et au Sénégal en général.

**Général Ward :** Il y a une question que vous avez posé au sujet des institutions Africaines et de l'Union Africaine notamment et je voudrais dire que mon commandement est déterminé à apporter une assistance notamment pour la mise en place des forces en attente et il y a aussi la brigade Nord, la brigade Est, la brigade pour l'Afrique Australe et nous sommes en train de travailler avec les communautés économiques régionales pour permettre de renforcer leur capacité pour qu'ils puissent mettre en place des forces en attente.

Pour ce qui est de la situation en Guinée Bissau d'abord en tant que citoyen je trouve inadmissible que des militaires interviennent dans la politique et se livrent à des coups d'état et à des exécutions extra judiciaires ou prennent la justice entre leurs mains. Je trouve cela inadmissible et incompatible avec les règles qui veulent que le militaire soit subordonné à l'autorité civile et je ne peux que déplorer de tels actes.

Donc pour répondre à votre question, ces menaces sont des menaces dirigées contre des innocents et ces menaces contre les innocents sont les mêmes en Afrique, en Amérique, en Europe, en Asie et nous devons comprendre que ces menaces sont les mêmes et que ces menaces sont souvent, si ce n'est toujours, le résultat d'activités illégales comme le trafic de la drogue, le trafic des êtres humains et autres. Ce sont des menaces qui constituent aussi une menace pour nos sociétés en général. Maintenant face à de tels actes de violence, de terrorisme nous, les nations qui sommes affectés, devons conjuguer nos efforts pour défendre notre humanité et c'est une action qui requiert que toute les nations du monde se mobilisent et parce que ce n'est que si nous nous mobilisons ensemble que nous pouvons, le mieux, protéger nos populations. Ici au Sénégal il existe des institutions de sécurité qui s'occupent de la sécurité de ce pays et nous entendons coopérer avec ces institutions, nous entendons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour renforcer les capacités de ces institutions et leur permettre de faire face à ces menaces. Et parce qu'après tout, ce que nous cherchons à créer, c'est d'avoir un environnement plus stable qui permet à nos populations de se construire un avenir meilleur. Je sais que ce sera une tâche de longue haleine mais en tout cas, nous les Etats-Unis d'Amérique, nous entendons renforcer nos relations avec nos partenaires, nos relations avec les diverses institutions pour qu'ensemble nous puissions lutter contre l'insécurité en Afrique et dans le monde.

Destinataire :

## Quoi de neuf ?

L'Ambassade des Etats-Unis à Dakar a le plaisir de vous inviter à visiter sa nouvelle page web sur les études aux Etats-Unis logée à l'adresse suivante : <http://french.dakar.usembassy.gov/wwwheduusafr.html> . Vous y trouverez toutes les informations relatives au service d'orientation du bureau des Affaires Publiques de l'Ambassade et également tous les conseils pratiques pour les étudiants qui désirent poursuivre leurs études aux Etats-Unis.

The screenshot shows a web browser window displaying the website 'Etudes aux Etats-Unis'. The browser's address bar shows the URL 'http://french.dakar.usembassy.gov/wwwheduusafr.html'. The website header includes 'Editions: Español | Français | Français | العربية | 中文 | عربي' and 'U.S. DEPARTMENT OF STATE'. The main content area is titled 'Etudes aux Etats-Unis' and features a navigation menu on the left with categories like 'PAGE PRINCIPALE', 'L'AMBASSADEUR', 'SERVICES CONSULAIRES & VISAS', 'SERVICE COMMERCIAL', 'BUREAU DE PRESSE', 'BUREAU DES AFFAIRES CULTURELLES', 'CENTRE D'INFORMATION AMERICAIN', 'BUREAU DES PROGRAMMES D'ANGLAIS', 'ATTACHE DE DEFENSE', 'COOPERATION MILITAIRE', 'BUREAU DES AFFAIRES AGRICOLES', 'RENAISSANCE FOR JUSTICE', 'GRO/OFFRE DE SERVICE', 'RESSOURCES HUMAINES', 'USAID', 'CORPS DE LA PAIX', 'HORAIRES ET JOURS DE FERMETURE', and 'NOUS CONTACTER'. The main text describes the 'Service d'orientation pédagogique des études aux Etats-Unis' and lists services such as 'Conseiller les étudiants lors des sessions d'information individuelles ou de groupe', 'Renseigner sur le système éducatif américain et les universités américaines par téléphone, par lettre ou par email', and 'Assister les étudiants dans le processus d'inscription et de demande de visa'. It also provides contact information for the 'Bureau de Presse' and 'Bureau des Affaires Culturelles', and lists 'Liens utiles' like 'EducationUSA', 'Centre d'Information Américain', 'Universités américaines', 'TOEFL & GRE', 'SAT, ACT, AP', and 'Visa étudiant'. A 'CONTACT' section at the bottom provides details for 'Par courrier' and 'Par email'.

## Panorama

Directeur de la publication : Katherine DIOP

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Thierry PINA et Nikki TEKEEI

Conception - Réalisation : POLYAROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 829 21 00 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://dakar.usembassy.gov>

